



CHANDERNAGORE.

Une Ville Française de l'Inde

Par Auguste Fortier

(Pour la "Revue Populaire")

SOUS Louis XV, la France perdit non seulement le Canada, mais elle dut aussi renoncer à ses prétentions dans l'Inde. Là, cependant, elle fut plus heureuse que sur les bords du Saint-Laurent, car elle conserva cinq petites villes. L'une d'elles est Chandernagore, qui nous rappelle les noms glorieux de La Bourdonnais et de Duplex, de même que Québec nous rappelle ceux de Champlain et de Montcalm.

Cette petite ville est située sur la rive droite du Gange, à 21 milles au nord-est de Calcutta. De ce dernier endroit, on peut s'y rendre de deux manières: par eau et par voie ferrée.

Le chemin de fer cependant ne va pas en terre française et il dépose ses passagers à deux milles de la ville.

Le territoire de Chandernagore a une superficie d'un peu moins de quatre milles

carrés, et est enclavé en pays anglais.

La ville est bien entretenue et ressemble quelque peu à Trois-Rivières, bien que le Gange n'ait pas la majesté du Saint-Laurent. Il y a un grand boulevard appelé "Strand", qui longe le fleuve. C'est là que sont les édifices du gouvernement, la résidence de l'Administrateur de la colonie, le couvent de l'Immaculée Conception, dirigée par les Soeurs de Saint Joseph de Cluny, l'Hôtel de France, l'Hôtel This-
tle, etc., etc.; et un peu plus en arrière, la Cathédrale catholique, l'église Saint-Louis, construite par les Jésuites en 1726, et qui fait penser à notre petite église Bonsecours, à Montréal; tout auprès est le lycée Duplex, qui est quelque chose comme notre collège des Sulpiciens, rue Sherbrooke, mais environ cinq fois moins considérables.

Chandernagore est une ville morte, aus-